

Collège des Jésuites

Au tout début du 17^e siècle, la ville de Bourg fait appel aux jésuites pour redresser la situation d'un vieux collège dont la fondation remonte à 1572... Mais il faut attendre le Brevet royal de 1644 pour installer définitivement les RP dans la capitale bressane... L'activité développée est intense. Après avoir édifié la chapelle, les jésuites construisent en 10 ans le nouveau collège.



1763 : les jésuites sont expulsés, laissant à la ville de Bourg "de beaux bâtiments" que Napoléon visitera solennellement le 24 mars 1805 (Napoléon se rendait à Milan pour se faire couronner Roi d'Italie).

Les jésuites sont partis... Le collège devient parlementaire et reste florissant.

On "élève" une belle salle de physique meublée d'une collection d'instruments telle que le secrétaire écrivait en 1788 :

"Votre cabinet de physique le dispute en magnificence aux plus beaux que la capitale possède en ce genre".

C'est le commencement d'un beau mouvement scientifique à Bourg.

Mais la révolution est proche... Les prêtres, professeurs du collège, sont mêlés à ces troubles et arrêtés en 1793.

Le collège est virtuellement supprimé.



Joseph-Jérôme Lefrançois Delalande (1732-1807)

Né à Bourg le 11 juillet 1732.

Brillant élève des jésuites, à 10 ans, il prêchait du haut de la chaire de la chapelle, revêtu du costume de l'ordre. Sa carrière est prestigieuse, sa renommée mondiale. On lui doit de savants travaux sur les planètes, les étoiles et les comètes. Académicien à 21 ans,



il devient directeur de l'Observatoire de Paris, puis professeur au Collège de France. Lalande donna son nom au lycée de Bourg

(décret du 28 janvier 1891).